

Sommaire

1. De 1918 à 1933, de l'Aéronautique militaire à l'armée de l'Air	7
2. Les régiments, groupes et escadrilles isolées, leur filiation 1920-1937	27
3. Les unités de métropole	29
<ul style="list-style-type: none"> - 1^{er} RC <i>puis</i> 1^{er} RAC (Thionville), 2^e RC <i>puis</i> 2^e RAC (Strasbourg, Tours) et 3^e RC <i>puis</i> 3^e RAC (Châteauroux) - 1^{er} RBJ <i>puis</i> 11^e RAB(J) (Metz), 2^e RBN <i>puis</i> 21^e RAB(N) (Malzéville, Nancy), 22^e RAB(N) (Luxeuil, Chartres) - 1^{er} RO <i>puis</i> 31^e RAO (Tours), 2^e RO <i>puis</i> 32^e RAO/RAM (Dijon), 4^e RO <i>puis</i> 34^e RAO/RAM (Le Bourget), 5^e RO <i>puis</i> 35^e RAO/RAM (Lyon) - 31^e GAO <i>puis</i> 36^e GAO (Pau) - 38^e RAM (Thionville) - Les écoles et essais - L'Aérostation et la DCA, le ravitaillement technique, les unités d'ouvriers et les services (météorologie, transmissions, infrastructure, intendance et service de santé) 	
4. Les unités en occupation en Allemagne	161
<ul style="list-style-type: none"> - 3^e RBJ <i>puis</i> 12^e RAB(J), 33^e RAO/RAM <p><i>Nota : pour le 33^e GAO (Bouy-Mourmelon), voir 33^e RAO</i></p>	
5. Les unités dans l'Empire colonial français	183
<ul style="list-style-type: none"> - Régiment d'aviation d'Algérie-Tunisie <i>puis</i> 36^e RAO <i>puis</i> groupes d'aviation d'Afrique (Algérie, Tunisie), Régiment d'aviation du Maroc <i>puis</i> 37^e RAO (Maroc), Aéronautique de l'Armée française au Levant <i>puis</i> 39^e RA (Levant), escadrilles d'aéronautique coloniale (AOF, AOrF, AEF, Côte française des Somalis, Indochine) 	
6. Les unités à l'étranger	243
<ul style="list-style-type: none"> - Armée française d'Orient, détachements de Sibérie, Pologne, Tchécoslovaquie 	
7. Annexes	253
<ul style="list-style-type: none"> A : le haut commandement de l'Aéronautique 1919-1933 B : la symbolique, les tenues, le souvenir C : désignations des aéronefs D : couleurs, marques et insignes sur aéronefs E : index symbolique F : index des traditions G : index patronymique H : index toponymique I : notes de lecture 	
8. Sources et remerciements	304

Sept mois d'existence ! Créée le 24 septembre 1918, la SPA 168 ne connaît que deux mois de guerre au sein du Groupe de combat 16, mis pour emploi à la 1^{re} Armée américaine. Passée après l'armistice sous la coupe de la III^e Armée, elle est finalement dirigée vers le dépôt de Sommeosous par son chef, le Lieutenant de Tournaux, et y est dissoute le 6 avril 1919. Ses traditions et son insigne n'ont jamais revu le jour, depuis.



Graubert

L'Amiot 122 entre en service en 1930, peu de temps avant la naissance de l'armée de l'Air, équipant d'abord le 1^{er} RAB(J) qui se transforme en 1^{er} Escadre aérienne en octobre 1932 et conserve ses appareils, comme le n° 7 affecté au Groupe de bombardement II/11, en 1933.

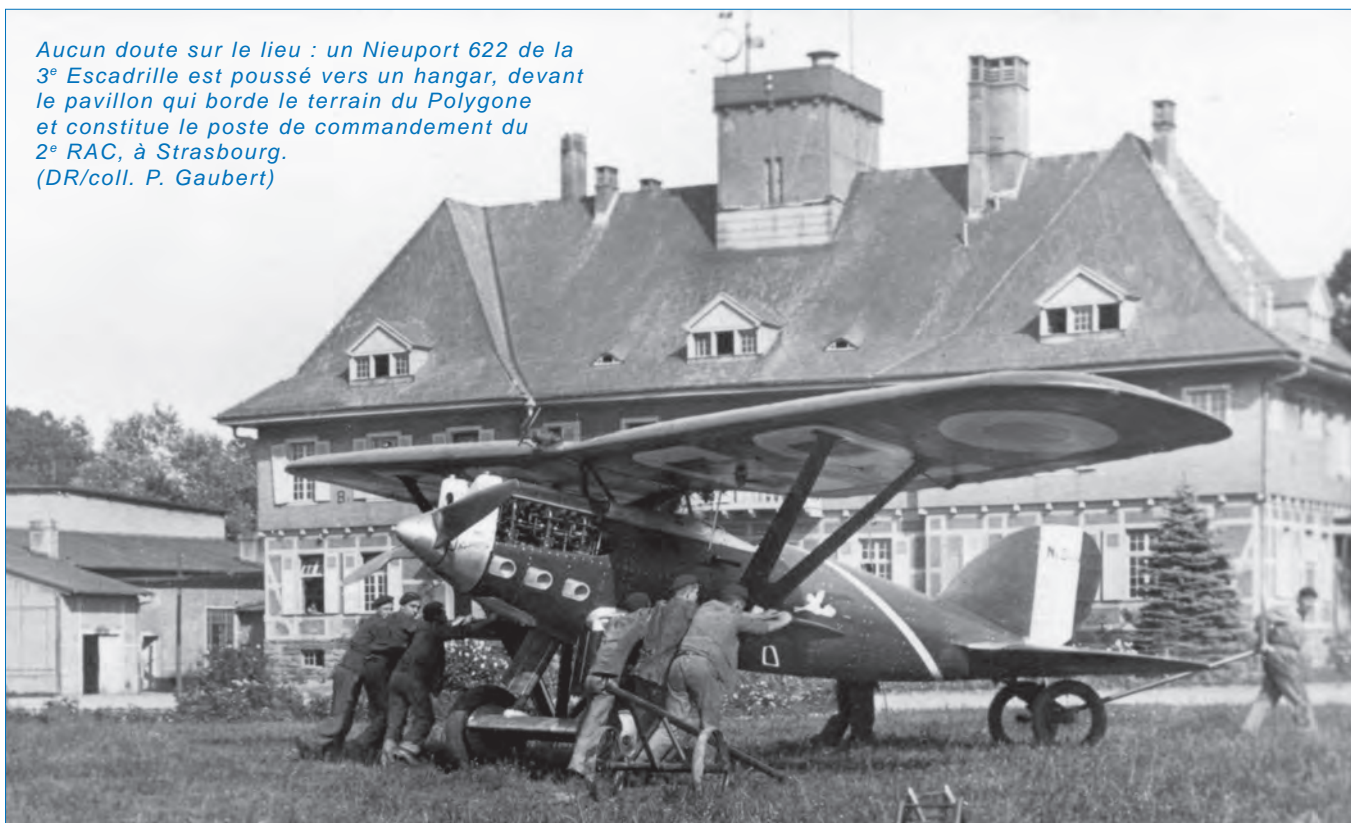


Graubert

2^e Régiment de chasse (aviation)

2^e Régiment d'aviation de chasse

*Aucun doute sur le lieu : un Nieuport 622 de la 3^e Escadrille est poussé vers un hangar, devant le pavillon qui borde le terrain du Polygone et constitue le poste de commandement du 2^e RAC, à Strasbourg.
(DR/coll. P. Gaubert)*



Créé 2^e RC (aviation) 1^{er} janvier 1920
Deviend 2^e RAC 1^{er} août 1920
Dissous 1^{er} janvier 1934

Stationnements et détachements

Strasbourg-Neuhof²⁴

1^{er} janvier 1920 au 13 septembre 1933

Tours-Saint Symphorien²⁵

13 septembre 1933 à la dissolution.

Chefs de corps

Chef de bataillon Antonin Brocard

1^{er} janvier 1920 au 30 juin 1920

Chef de bataillon Raoul Garde

20 mai 1920 à juin 1924

Lieutenant-colonel Gaston de Serre

Juin 1924 au 30 septembre 1931

Colonel Jean d'Harcourt

8 septembre 1931 au 10 septembre 1933

Lieutenant-colonel Pierre Bladinières

15 septembre 1933 à la dissolution

Organisation

Le 2^e RC (aviation) est formé à partir du Groupement de chasse n°2 créé en mai 1919, regroupé au complet à Strasbourg-Neuhof le 26 septembre 1919, et commandé par le Chef de bataillon Brocard. Il rassemble les escadrilles des anciens Groupe de combat 12 (1^{er} Groupe du 2^e RAC), 13 (2^e Groupe) et 17 (3^e Groupe).



*Bel alignement de neuf Nieuport 622 du 2^e RAC, porteurs de l'insigne de la SPA 3 de sa 1^{re} Escadrille.
(DR/coll. P. Gaubert)*

Symbolique

Le 11^e RAB(J) reçoit son drapeau le 15 Juillet 1923 des mains de M. Millerand, Président de la République, dans la cour de l'Hôtel des Invalides (Paris). Cet emblème porte l'inscription GRANDE GUERRE 1914-1918 par décision du 4 avril 1930, afin d'honorer l'engagement des escadrilles qui constituent ses traditions dans ce conflit.

Les insignes au sein du régiment :



201^e escadrille



202^e escadrille



204^e escadrille
puis 12^e escadrille



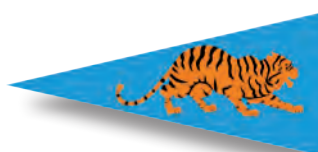
205^e escadrille
puis 5^e escadrille



206^e escadrille
puis 6^e escadrille



208^e escadrille
puis 8^e escadrille



209^e escadrille
puis 1^e escadrille



210^e escadrille
puis 7^e escadrille



211^e puis 11^e
puis 3^e escadrille



10^e puis 2^e escadrille



9^e escadrille



10^e escadrille

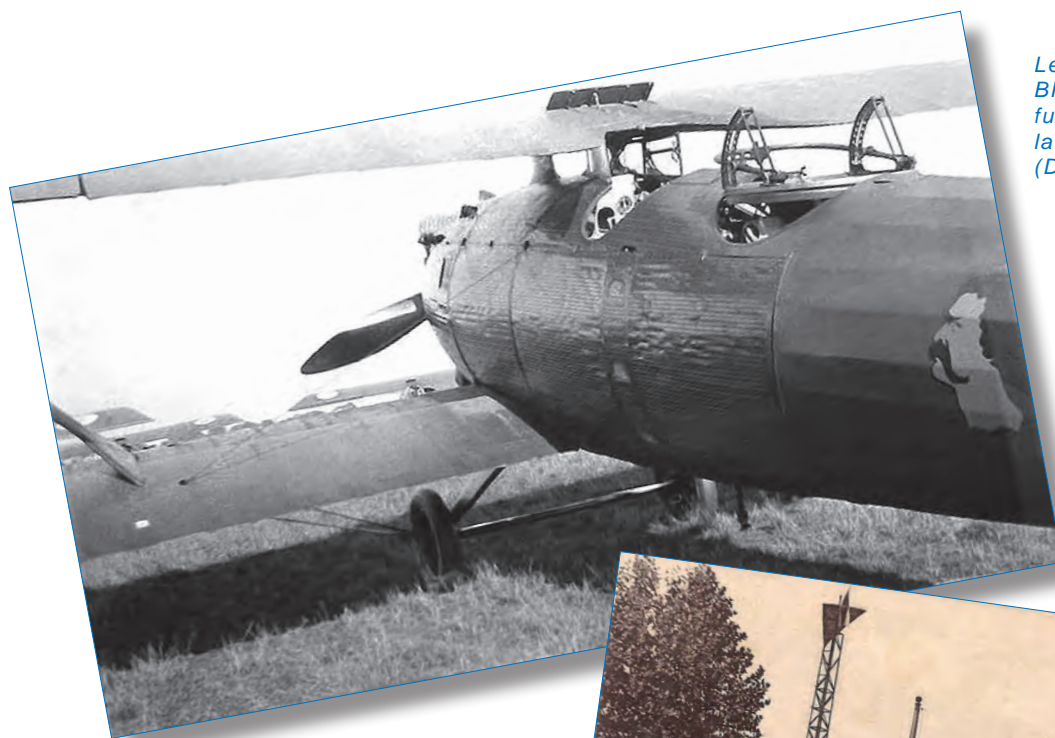


11^e puis 3^e escadrille



21^e puis 24^e escadrille





Le "Gaulois roux" de la BR 227 a fière allure sur le fuselage de ce Breguet 19 de la 15^e Escadrille du 34^e RAM. (DR via G. Rufroy)

L'entrée principale du 34^e Régiment d'aviation au Bourget, rue du Commandant Baroche, un accès qui correspondrait de nos jours à pénétrer sur le site par le Parc des expositions. (Ed. Duberne/coll. B. Palmieri)



Après la première réalisée en 1923, les essais de "transfusion d'essence" (terme utilisé dans la presse, à l'époque) se poursuivent, cette fois entre deux Breguet 19 au 34^e Régiment du Bourget. (DR/coll. B. Palmieri)



Un marin chez les aviateurs : il pose devant "la mort qui fauche" (SPA 94) peinte sur un appareil de la 7^e Escadrille du 34^e RAM. (DR/Coll. P. Gaubert)

ÉCOLES ET ESSAIS

Centre d'études de l'aéronautique École militaire et d'application de l'aéronautique militaire VERSAILLES

Des marins aident à manœuvrer un Morane-Saulnier 230 du Cours de perfectionnement de pilotage dispensé à Étampes. (DR/coll. P. Gaubert)



Le Centre d'études de l'aéronautique est créé le 30 mai 1921, à Versailles. Il est transformé en École militaire et d'application de l'aéronautique en décembre 1923, afin de former les élèves-officiers issus de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr-l'École et de l'École polytechnique de Paris, destinés à l'Aéronautique militaire. L'initiation au vol s'effectue à Saint-Cyr-l'École au sein de la Section d'aviation de l'École spéciale militaire et la formation aéronautique proprement dite se déroule à Étampes et Villacoublay, au sein du Centre d'entraînement. L'école a également recours aux moyens du 1^{er} Régiment d'aérostation de Versailles (manœuvres sur le terrain des Mortemets) et du 1^{er} Régiment de défense contre avions du Fort d'Aubervilliers. En 1925, le centre est transformé en « École militaire et d'application de l'aéronautique militaire » et accueille également, à partir d'octobre 1929,

les sous-officiers élèves-officiers, précédemment formés à Vincennes (comptables et « contrôleurs de matériel »⁹⁸) et Versailles (personnel navigant, au sein de l'École du Génie). La formation dure deux ans, entre Versailles (cours théoriques), Étampes et Villacoublay (brevet d'observateur), Avord (brevet de pilote) et Cazaux (cours pratique de DCA). Le Cours de perfectionnement de pilotage d'Étampes devient quant à lui « École de perfectionnement de pilotage », à partir de 1933. Entre temps, le 17 février 1930, l'École des officiers mécaniciens de l'Aéronautique militaire est créée à Versailles et inaugure le premier « recrutement direct », au profit du corps des « officiers mécaniciens de l'Aéronautique ». Le 3 juin 1933, l'École de l'air est ouverte, rassemblant ces différents cursus, mais par suite de retards de construction à Salon-de-Provence, la formation des élèves-officiers se poursuit à Versailles et ce, jusqu'en 1937.

Stationnements

Versailles, quartiers des Petites écuries

cours théoriques

Versailles-les Mortemets

cours pratiques d'aérostation

Aubervilliers

cours théoriques de DCA

Saint-Cyr-l'École, Étampes-Mondésir, Villacoublay, Cazaux

cours pratiques de pilotage, d'observation et de DCA

Commandants d'unité

Général de brigade Edouard Barès

1^{er} octobre 1921 au 10 mars 1924

Colonel Philippe Féquant

15 novembre 1926 au 20 décembre 1929

Général de brigade Paul Berger

21 décembre 1929 au 12 août 1931

Général de brigade Edouard Duseigneur

9 juillet 1931 au 30 avril 1933



Le fanion de la 2^e Escadrille de Taza montre à l'avant le croissant surmonté du "sceau de Salomon" (une étoile verte évidée à six branches), un symbole utilisé par l'état-major du régiment et au revers, le second insigne de la VR 555, le "pélican au parapluie", un insigne qui sera repris au 31^e RAO de Tours, mais sans les traditions de l'escadrille. (coll. SHD).



Le fanion de la 6^e Escadrille de Kasba-Tadla, qui figure un insigne créé dans les années 20 en remplacement de celui créé en 1918 au sein de la VR 558, recevra après les opérations dans le Rif une croix de guerre des TOE à deux palmes de bronze pour les citations décernées les 8 juillet 1920 et 10 novembre 1923. (coll. SHD)

On distingue l'insigne de l'Escadrille de la Garde chérifienne (19^e Escadrille du 37^e RAO) sur cet extrait du journal Excelsior. (DR via G. Rufroy)

Détachement d'aviation de la Mission militaire française en Sibérie

À la suite de la révolution russe, la France aide les forces russes « blanches » à combattre l'avancée bolchévique, en particulier en Sibérie orientale. L'escadrille SOP 583²⁷⁵ ou « Escadrille de Sibérie » est créée afin de fournir des moyens aériens à la Mission militaire française commandée par le Général Janin, mise pour emploi auprès de l'Armée « russe blanche » du Général Koltchak, aux côtés d'autres forces étrangères.

Créée SOP 583 Juin 1918
Dissoute 1^{er} septembre 1919

À la dissolution de l'escadrille, le personnel de l'escadrille est versé à la Mission militaire française en Sibérie.

Stationnements

Bordeaux	Début novembre 1918
Embarquement à Brest sur le <i>Président-Grant</i>	12 novembre 1918
Débarquement à New-York, traversée des États-Unis par voie ferrée	
Embarquement à San-Francisco sur le <i>Sherman</i>	2 janvier 1919
Débarquement à Vladivostok ²⁷⁶	janvier 1919
Omsk	1 ^{er} août 1919

Commandants d'escadrille

Lieutenant²⁷⁷ **Henri Moutach**
6 février 1919

Capitaine **Henri Thévenot**

Le détachement d'aviation est commandé par le Chef de bataillon André Voisin.

Symbolique

La SOP 583 ne semble avoir possédé aucun insigne.

Appareils utilisés

Sopwith 1 A.2 (110 cv à moteurs Clerget).

Les appareils de l'escadrille, acheminés depuis la France par le Canal de Panama, ne parviennent à Vladivostok qu'en avril 1919.

Observations

L'effectif de l'escadrille est fort de près de 130 personnes, dont 95 hommes du rang et 43 mécaniciens. L'unité n'effectue aucune mission aérienne notable, mais des détachements à pied interviennent dans le cadre de missions de maintien de l'ordre, notamment à Schotova (région de Vladivostok)²⁷⁸. Elle devait par ailleurs former, à son rapatriement, la 6^e escadrille du 6^e RO de Toul, dès le 1^{er} janvier 1920, mais le régiment n'est pas constitué.

Au 15 février 1920, le personnel de l'escadrille, déjà versé à la Mission militaire française en Sibérie, est administré par le 4^e RO du Bourget²⁷⁹.

*Dans les opérations qui se poursuivent après l'Armistice, l'Escadrille de Sibérie est la seule unité qui vole sur Sopwith Strutter.
(DR via G. Rufray)*



Annexe E

Index symbolique

Le tableau permet de retrouver une escadrille dans son régiment ou son théâtre d'opérations, par la description sommaire de son insigne.

<i>Description sommaire de l'insigne</i>	<i>Se reporter aux chapitres...</i>
Aigle héraldique couronnée	Étranger/Pologne
Aigrette dans un cercle	Empire/AOF
Africain au turban bleu	Empire/AOF
Africaine à plateaux	Empire/AEF
Ailes superposées sur une main dans écu bleu	Métropole/Écoles, Istres
Ancre de marine et 2 canons croisés	Métropole/38° RAM
Ancre de marine (2) ailées	Métropole/38° RAM
Ange au flambeau dans disque bleu	Empire/36° RAO-GAA
Archer	Métropole/1 ^{er} RAC, 34° RAM
Armoiries de Constantine ailées	Empire/36° RAO-GAA
Armoiries de Metz, cocotte rouge et bonnet lorrain	Métropole/11° RAB(J), 37° RAO
Armoiries de Mulhouse tenues par un rapace	Métropole/2° RO, 32° RAO + Empire/37° RAO
Armoiries de Sétif ailées	Empire/36° RAO-GAA
Bande tricolore rouge, bleu, blanc	Étranger/Tchécoslovaquie
Bateau au soleil couchant	Empire/CFS
Bédouin enturbanné de profil	Empire/36° RAO-GAA
Bison sur sol rouge	Empire/37° RAO
Blason à feuille de lierre	Occ. All./3° RBJ, 12° RAB, Métropole/35° RAM
Blason ailé	Empire/36° RAO-GAA
Blason au coq tête baissée	Métropole/4° RO, 34° RAO
Blason noir et blanc, cocotte en papier et bonnet blanc	Métropole/11° RAB + Empire/37° RAO
Bonnet de grenadier	Métropole/35° RAM
Bougnat	Occ. All./33° RAO+ Métropole/31° RAO,
Bourdon en vol dans disque vert	Étranger/Pologne
Boutre au soleil couchant	Empire/CFS
Buste d'Hamilcar	Empire/36° RAO-GAA
Buste de gaulois	Métropole/38° RAM
Buste de Napoléon	Métropole/38° RAM
Cabri cabré	Métropole/1 ^{er} RBJ, 11° RAB
Calao dans un losange	Empire/Indochine
Canard en vol	Métropole/1 ^{er} RAC, 3° RAC, + Occ. All./33° RAM
Canard enchaîné à un boulet	Métropole/31-36° GAO
Cane et canetons	Métropole/2° RO, 32° RAO
Canons (2) croisés	Métropole/4° RO, 34° RAO